

« Appelez-moi Stéphane »

Christian Beaucage

Number 53, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26756ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beaucage, C. (1989). Review of [« Appelez-moi Stéphane »]. *Jeu*, (53), 148–148.

«appelez-moi stéphane»

Texte de Claude Meunier et Louis Saia. Mise en scène : Jean-Jacqui Boute; décor : Michel Gauthier; costumes : Caroline Drouin; éclairages : Pierre Labrie. Avec Josée Deschènes, Jacques Girard, Chantal Giroux, Ginette Guay, Denis Lamontagne et Roger Léger. Production du Théâtre de la Bordée, présentée du 19 septembre au 14 octobre 1989.

ginette guay sauve le show?

En présentant au public de Québec *Appelez-moi Stéphane*, la Bordée misait sur une valeur sûre du répertoire comique québécois. En première partie, malgré un décor rudimentaire et sans éclat (un praticable, des chaises et un piano quelconques), les comédiens sont parvenus à habiter l'espace, beaucoup trop grand, trop vide. Ginette Guay a le sens du comique, un talent pour la mimique et une présence remarquable. Pour l'occasion, elle incarnait Gilberte et formait une belle paire avec Josée Deschènes qui, encore une fois, nous a offert une solide composition en interprétant le personnage de Jacqueline. C'est dans la deuxième partie que les choses se sont gâtées. Le texte de Meunier-Saia propose des personnages qui paraissent drolatiques par leur naïveté mais qui, dans la prise de conscience de leur rôle social rendue possible par l'apprentissage du théâtre, sont plutôt pitoyables. En tombant dans le piège d'un jeu par trop mécanique, en s'appliquant à une signifiante de surface,

la mise en scène n'a pas su soutenir la montée dramatique commandée par le texte. Ginette Guay, en accord parfait avec la démarche de son personnage au début de la pièce, ne laissait plus voir après l'entracte que la comédienne qui en met trop. Comme, paradoxalement, la deuxième partie s'étirait en longueur mais que la chute de la pièce a été escamotée, cette représentation nous a laissé l'étrange sensation d'avoir trop reçu et pas assez.

christian beaucage

Josée Deschènes et
Ginette Guay dans
Appelez-moi Stéphane,
au Théâtre de la Bordée.
Photo : Richard
Lamontagne.

